

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'amiral Cunningham est parti ce matin pour Ankara

### Il sera reçu aujourd'hui par le Chef National Ismet Inönü

L'amiral Cunningham, commandant en chef de la flotte britannique de la Méditerranée, est parti ce matin, en avion, pour Ankara.

L'amiral s'est rendu à Yesilköy à bord d'une vedette. Une auto l'a conduit à l'aérodrome où l'attendait un puissant quadrimoteur.

Le général Halis Biyikta a salué l'amiral au départ. Ce dernier lui a exprimé toute sa gratitude pour l'accuei dont il a été l'objet en notre ville. L'amiral Sükrü Okan était aussi présent à l'aérodrome.

Un détachement d'infanterie rend les honneurs, tandis que la fanfare exécute le « God Save the King ».

#### NOS HOTES DE MARQUE

S. E. LE MINISTRE KARANFIL EST PARTI CE MATIN A LA VOILE POUR CONSTANZA

LES AUTRES YACHTMEN PARTIRONT CE SOIR PAR LE ROMANIA

A la veille de quitter Istanbul, M. Karanfil, ancien ministre roumain, a tenu à offrir un déjeuner intime en l'honneur de M. Remus Onceanu, agent-général du S. M. R. en Turquie, pour le remercier de l'aide si spontanée et si efficace qu'en collaboration étroite avec les autorités turques, il avait bien voulu apporter au représentant du Yacht Club de Roumanie.

A l'issue du banquet, M. Karanfil, en une charmante improvisation, releva les mérites si saillants de celui qui représente chez nous avec tant de zèle et d'éclat les Services Maritimes de la Roumanie amie et alliée.

Après avoir remercié M. Onceanu pour son activité si profitable aux deux pays, il lui remit un cadeau précieux en quise de souvenir.

Le vice-président du Yacht Club roumain exalta, en termes chaleureux, l'amitié turco-roumaine et l'hospitalité turque. Il exprima sa gratitude envers les membres du Deniz Klubü de Moda dont l'organisation et les installations avaient fait l'objet de son admiration attentive. M. le capitaine Onceanu, a remercié en termes émus, et a souligné qu'il ne manquera pas d'agir à l'avenir de la même façon que depuis son arrivée à Istanbul, c'est à dire, en mettant au service de l'amitié turco-roumaine toutes ses ressources et toute son activité.

Beyoglu est heureux de pouvoir s'assurer de tout coeur à l'hommage rendu au capitaine Onceanu par le ministre Karanfil.

Il s'agit de cotonnades attendant en douanes d'être retirées depuis près d'un an et de deux tonnes (et non pas 20) de contre-plaqué que le client local n'a pu retirer, malgré tous ses efforts, en raison des caractéristiques spéciales de la marchandise livrée — caractéristiques qui ne correspondent pas à celles énumérées dans le tarif douanier turc.

Notons à ce propos qu'il y a en douane turque pour près de 30 millions de lires italiennes de marchandises importées d'Italie et qui n'ont pas été retirées depuis déjà cinq à six mois. On comprendra aisément que, dans ces conditions, les exportateurs italiens, qui ont attendu déjà deux trimestres, devront avec le système du clearing, attendre encore deux ou trois autres pour rentrer en possession de leur argent.

Après ces quelques précisions très simples et d'essence purement commerciale nous croyons l'affaire classée. Classée aussi cette « campagne de presse » dont notre confrère semble avoir tant attendu !

LE « HAMIDIYE » A MERSIN

Iskenderun, 3. — Le navire-école « Hamidiye » a quitté notre port pour Mersin avec à bord le général Muzaffer Erguder.

LE ROI CAROL A RHODES

Rhodes, 4. — Le roi Carol de Roumanie et le prince Michel ont poursuivi la visite non seulement des monuments mais aussi des institutions de l'île ainsi que des camps de la G.I.L. où ils ont assisté à des exercices d'ensemble. Le roi a exprimé son admiration pour tout ce qu'il a vu dans l'île ainsi que pour l'œuvre et la personne de M. Mussolini.

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ARRIVE AUJOURD'HUI

Le ministre de l'Instruction Publique est parti avant-hier d'Ankara pour Eszéh. Le ministre a passé la nuit à l'Ecole normale où s'est livré à des études. Il arrivera aujourd'hui à Istanbul.

#### Les grandes manœuvres italiennes

### Une impressionnante rapidité de mouvement des grandes masses de troupes

Rome, 4. — Hier soir, les mouvements sisté aux exercices des escadrilles ferroviaires pour le transport des troupes de l'armée du Pô avaient pris fin. Toute l'armée est concentrée autour d'Asti et Turin, 4 (A.A.) — Le Roi a effectué hier une visite dans la zone des troupes. L'avance a été fulminante. Elle a pu être opérée grâce à une parfaite organisation et une discipline non moins parfaites. La journée de demain sera consacrée à la concentration des forces devant l'ennemi.

En un jour, la division motorisée a parcouru 120 km., la division cuirassée 150 km. et la division de cavalerie, 100 km.

Les correspondants de presse qui ont visité les immenses camps où sont réparties les troupes, rendent hommage à la façon dont ils sont dissimulés aux observateurs aériens de façon qu'on ne peut les discerner que de très près.

S. M. le roi et empereur, accompagné de son aide-de-camp, a quitté le palais royal de Turin pour Sestriere et Cesano.

Le sous-secrétaire à l'aviation, le général Valle, arrivé en avion, a visité les installations aériennes de Turin et l'aérodrome, a passé en revue les équipages et a ass

#### COMMENTAIRES ITALIENS

Rome, 4. — Toute la presse consacre ses premières pages aux grandes manœuvres relevant la marche foudroyante accomplie par l'armée du Pô avec une précision chronométrique. Elle met également en relief l'active participation aux opérations des Chemises noires.

#### ... ET ESPAGNOLS

Burgos, 4. — Les journaux espagnols publient en extenso le compte-rendu des grandes manœuvres italiennes, soulignant que l'armée italienne est une des plus grandes du monde.

#### UNE SÉRIE D'EXPULSIONS

Londres, 4. — Le ministre de l'Intérieur a signé 14 nouveaux décrets d'expulsion de citoyens irlandais.

#### Les conversations de Moscou

### Les entretiens d'états-majors commenceront vers le 11 août

Paris, 4. — La mission militaire française qui doit se rendre à Moscou quittera Paris ce matin. Elle est attendue à Londres tard dans l'après-midi ; le général Doumenc et ses collègues prendront contact tout de suite avec les membres de la mission britannique. Demain, à 10 heures, le City of Exeter appareillera de Tilbury ayant à son bord les membres des deux missions qui auront tout le temps nécessaire pour poursuivre à bord leurs études préparatoires.

Le vapour arrivera à Leningrad mercredi et les conversations militaires seront entamées vraisemblablement le 11 août.

La commission militaire soviétique est présidée par le maréchal Vorochilov et comprend les commandants en chef des forces de terre, de mer et de l'air soviétiques.

La négociation politique sera poursuivie parallèlement aux conversations d'états-majors.

Une réception se déroula ensuite en leur honneur dans les salons de la Légation de France où assistaient les présidents de la Chambre et du conseil d'Etat et les membres du gouvernement.

Le cours de ce déplacement, le Président M. Lebrun remit l'insigne de Grand Croix de la Légion d'Honneur au prince Jean, grand-duc héritaire du Luxembourg.

Lord Halifax a déploré aux deux orateurs

#### M. ET MME LEBRUN SONT LES HOTES DE LA GRANDE-DUCHESSE DU LUXEMBOURG

Paris, 3 (A.A.) — Le Président et Mme Lebrun, se rendirent aujourd'hui au château de Berg où la grande-duchesse de Luxembourg et le Prince Félix offriront un déjeuner en leur honneur.

Une réception se déroula ensuite en leur honneur dans les salons de la Légation de France où assistaient les présidents de la Chambre et du conseil d'Etat et les membres du gouvernement.

Le cours de ce déplacement, le Président M. Lebrun remit l'insigne de Grand Croix de la Légion d'Honneur au prince Jean, grand-duc héritaire du Luxembourg.

#### M. CHAMBERLAIN EN VACANCES

Londres, 4 (A.A.) — M. Chamberlain quitterait aujourd'hui Londres pour Chequers où il s'arrêtera quelques jours

à Berlin pour participer aux conversations. Ces dernières dureront jusqu'à la fin de la

ton.

Lord Halifax a répondu aux deux orateurs

Londres, 4. — Une séance semblable à celle de la veille aux Communes s'est déroulée hier à la Chambre des Lords.

Lord Cecil a déploré la « capitulation britannique envers le Japon. »

Lord Snell, au nom de l'opposition

labouriste, a déploré que M. Chamberlain ait fait preuve d'irritation dans ses

declarations aux Communes. L'orateur

estime que la formule arrêtée à Tokio

implique la reconnaissance de la

neutralité de la Chine par le Japon.

Lord Halifax a déploré aux deux orateurs

Il a observé qu'il entre beaucoup d'inexactitude dans la façon dont les faits ont été présentés. Il a ajouté qu'il sait, par expérience personnelle,

depuis l'époque où il était vice-roi des Indes combien on est mal informé dans

la Métropole sur ce qui se passe en Orient et combien la version que l'on reçoit des faits est erronée.

Les intentions de la Grande-Bretagne

sont purement pacifiques. Elle entend

ne compromettre ses rapports d'amitié avec le Japon ni avec la Chine. C'est

une période de vacances très longue.

UN BEAU RAID

Stockholm, 4. — Un aviateur allemand pilotant un petit appareil « Erla 5 d » a volé

sans escale de Friedrichshafen à Väneås au nord de la Suède, parcourant 1900 km.

à la moyenne de 138 km. à l'heure.

LA VILLE EXPOSITION INTERNATIONALE

d'art cinématographique

Venise, 4 A.A. — A l'occasion de la

septième Exposition Internationale d'art cinématographique qui sera inaugurée le 8 a.

Le programme comprend entre autres des représentations du *Char de l'Espresso*, des concours sportifs internationaux,

la course traditionnelle de cinq cents barques de pêche, etc.

On inaugurera l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

On inaugure l'Exposition par la projection du film allemand *Le Gouverneur*.

## La presse turque de ce matin

### LA VICTOIRE DU NOUVEAU REGIME EN GRECE

M. Asim Us publie, dans le Vakit l'article suivant qui est illustré par un portrait du président du Conseil hellénique, M. Metaxas :

C'est aujourd'hui le 4 ème anniversaire de la venue au pouvoir du président du conseil grec actuel. Cet homme d'Etat profite de chaque anniversaire de sa vie politique pour soumettre son activité passée à l'examen et au contrôle de l'opinion publique. Et l'honorable président du conseil de l'Etat ami et allié est toujours prêt à affronter ce contrôle et cet examen d'un front pur et à rendre compte de ses actes.

Lorsque, il y a quatre ans, M. Metaxas a assumé le pouvoir, la Grèce était déchirée et épuisée par les luttes des partis. Le pays qui venait à peine d'être sauvé de la guerre civile avait besoin d'un régime général de discipline non seulement du point de vue de la sécurité et de la tranquillité intérieures, mais aussi du point de vue de sa prospérité extérieure et de sa défense nationale. M. Metaxas est le premier homme qui ait apprécié ce besoin. Depuis le jour où il a assumé sa tâche, il a vu dans la réalisation de cet objectif son programme le plus essentiel. Il a appliqué ce programme avec une grande énergie et en un bref laps de temps, il a remporté le succès.

Ceux qui prédisaient que la Grèce ne renoncerait pas aux luttes de partis ont dû avouer leur erreur.

Il est indubitable que l'institution qui a le plus profité de la cessation de la lutte des partis en Grèce est la défense nationale. L'armée a été débarassée des dissensions partisanes, cette plaie et la marine a connu une complète discipline militaire. Désormais l'armée et la marine grecques ne constituent plus une force au service des partis mais la gardienne impartiale de la sécurité intérieure et extérieure. On a pu constater lors d'événements politiques récents la discipline vigilante des forces armées grecques de Metaxas et leur souci unique de la défense nationale.

Mais ce n'est pas à cela qui se borment les services rendus pendant ces 4 ans par le Chef du gouvernement grec. Il a réglé une grande question agraire en Macédoine et en Epire. Les grandes fermes, les grandes propriétés dont le rendement était nul ont été soumises à un lotissement et distribuées aux paysans sans terre. Les possibilités de production agricole du pays ont été accrus. De nombreuses réformes ont été réalisées dans les domaines social et industriel.

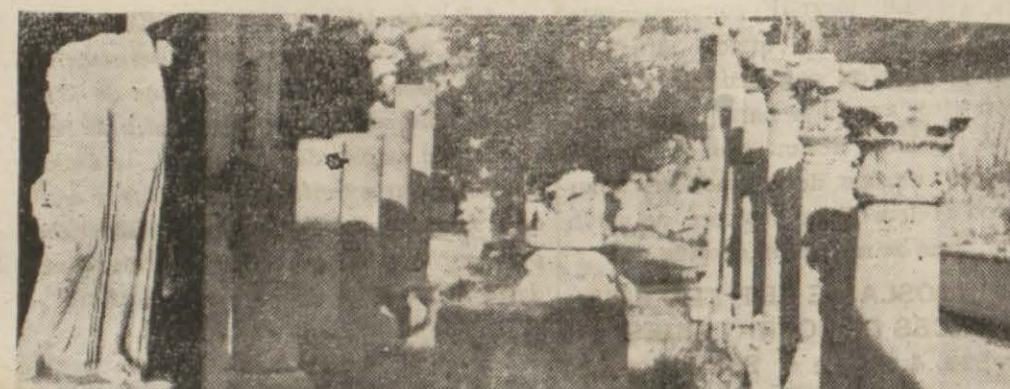
Bref, par ses actes et par les heureux résultats de son action depuis sa venue au pouvoir, Metaxas a démontré par les faits à la nation les avantages de son programme et du régime.

Ajoutons que, du point de vue des relations turco-grecques, M. Metaxas présente une particularité qui lui est propre : il était connu comme un ami de la Turquie même aux heures de nos conflits, que les deux nations évoquent toujours avec un serrement du cœur. Cela lui donne, du point de vue des journées historiques, que l'amitié turco-grecque a connues et connaîtra encore, une valeur personnelle spéciale qui s'ajoute à son autorité de Chef de l'Etat.

### L'ENSEIGNEMENT QUI SE DÉGAGE DE QUELQUES FAITS

Voici la conclusion d'un article de MM. Zekeriya Sertel, dans le Tan, qui est surtout une longue énumération de faits :

L'arme la plus utilisée aujourd'hui dans la guerre des nerfs est la propagande. Le but en est la conquête morale de la nation. Il n'y a plus aucun doute quant à l'importance du rôle joué par la propagande en ce qui a trait à l'atteinte au moral d'une nation. Et atteindre ce moral est le but qui vient au premier plan, dans la guerre des nerfs.



Quelques œuvres antiques mises au jour au cours des fouilles effectuées à Adana.

## LA VIE LOCALE

### LE MONDE DIPLOMATIQUE

#### LE DEPART DE BERLIN DE M. HAMDI ARPAC

Berlin, 3 (A.A.) — L'ambassadeur de Turquie M. Hamdi Arpac quitta Berlin, remplacé par ses fonctions par M. Hüseyin Gerede jusqu'ici ambassadeur de Turquie à Tokio. M. Arpac est l'une des figures les plus connues du corps diplomatique à Berlin.

### LES NOUVEAUX MINISTRES DE TURQUIE A STOCKHOLM, A BRUXELLES ET A COPENHAGUE

Le nouveau ministre de Turquie à Stockholm, M. Agah Aksel est attendu prochainement en notre ville où il passera quelques jours avant de partir pour rejoindre son poste. M. Aksel qui est un ancien diplômé de l'Ecole Civile a été tour à tour chef de section au ministère, premier secrétaire de l'ambassade à Rome, consul à Constantza, chargé d'affaires de l'ambassade à Moscou, puis directeur du personnel au ministère des affaires étrangères et enfin sous-secrétaire d'Etat au même ministère.

Le secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères, M. Nabil Bati, qui vient d'être nommé ministre à Bruxelles a été premier secrétaire à Tiflis, puis à Athènes, chargé d'affaires en cette même capitale, ministre à Kaboul, second délégué à la Commission Mixte de l'Echange, chargé d'affaires permanent à Tokio.

Enfin notre nouveau ministre à Copenhague, M. Sevki Fuad Kececi, est diplômé de la Faculté de Droit de Lausanne. Il a été secrétaire à la Légation de La Haye, consul à Rome, Budapest et Genève, puis directeur général du protocole au ministère.

### VILAYET

#### LA LUTTE CONTRE LES MOUSTIQUES

Le ministère de la Santé Publique a entrepris sans retard les mesures qui s'imposent pour la lutte contre les moustiques dans les zones de Taksim, Şişli, Nisantaş, Maçka, Besiktas et les environs. Cinq médecins municipaux et les médecins du gouvernement des zones intéressées ont entrepris depuis hier la recherche et l'identification des eaux stagnantes des égouts découverts,

des ruisseaux, etc... se trouvant dans ces zones. On y verse une couche de mazout afin d'anéantir les larves des moustiques.

### MARINE MARCHANDE

#### LES COMMANDES DE BATEAUX

Un règlement a été élaboré par le ministère des Communications concernant l'exemption des taxes douanières en faveur de tous les bateaux à vapeur ou à moteur achetés à l'étranger. Il est entré en vigueur le 1 er crt. En vertu de ce règlement tous ceux qui désireraient commander ou acheter à l'étranger des bateaux à propulsion mécanique de tout genre, leur outillage et les pièces de rechange de leurs machines devront, au préalable, s'adresser à la direction des ports d'Istanbul, Zonguldak, Samsun, Trabzon, Izmir, Mersin, pour se faire délivrer un certificat de commande.

#### FORMATION D'OUVRIERS SPECIALISES

Le cours auquel participent 160 jeunes ouvriers dans les chantiers de la Corne d'Or pour le compte de l'Administration des Voies Maritimes est sur le point de prendre fin. Ces jeunes gens seront chargés de diriger en qualité de contre-maîtres, les équipes de nouveaux ouvriers employés dans les diverses sections des chantiers et des fabriques. La création d'un nouveau cours, pour un second lot de 160 jeunes gens, dès l'achèvement du cours actuel, est envisagée.

#### LE « KADES »

La construction du vapeur « Kades », destiné à la ligne de Mersin est achevée. Une commission de 35 membres, présidée par le nouveau commandant du navire, le capitaine Hüsamettin, est partie pour l'Allemagne.

#### LE « TIRHAN »

Le vapeur « Tirhan » qui avait été primitivement destiné à la ligne de Mersin effectuera dimanche sa première traversée, sur celle de la Mer-Noire. Un voyage d'une longueur de 15 milles est prévu jusqu'à Hopa.

## La comédie aux cent actes divers...

### Les mal mariés

Kadriye et Nejad sont mariés depuis cinq ou six ans. Ils habitent Küçükayaso-fia.

On ne saurait dire qu'ils constituent précisément un ménage modèle.

Les querelles entre eux sont fréquentes et ils échangent plus d'horions que d'effusions.

L'autre soir, Nejat rentra tard. Il était ivre et il se coucha la cigarette aux lèvres. Kadriye le mit en garde contre le danger d'incendie.

— De quoi te mêles-tu, répartit l'homme, la langue pâtieuse. Je suis chez moi. Ne suis-je pas libre de provoquer un incendie si tel est mon bon plaisir ?

Il n'en fallait pas davantage pour déchaîner la fureur du terrible mari qui, sans autre forme de procès, se mit à battre violement la malheureuse Kadriye.

Les voisins entendirent les cris avisèrent la police. Les agents arrivèrent juste à temps pour arrêter le bras de l'ivrogne qui menaçait sa femme avec un couteau à crain d'arrêt.

L'affaire est venue devant la IVe chambre pénale du tribunal essentiel. A titre de pièces à conviction, Kadriye a présenté ses vêtements déchirés par son brutal mari. Les témoins ont confirmé les faits.

Conclusion : Nejat aura 29 Ltsq. d'amende à payer et fera un mois de prison pour voies de fait et menaces. Seulement, il est une chose qui, dans toute cette aventure, nous paraît irrémédiablement compromise : c'est l'union future de ce ménage si peu assorti.

Ils cherchaient Agavni...

Ceci est encore une histoire d'ivrogne : Kâzim et Ferid sonnèrent, l'autre nuit, au No 66 de la rue Yenigârî. Ils étaient très convenablement « noirs ». Les deux pochards enjoignirent à M. Ahmed, qui vint ouvrir, l'ordre de leur envoyer illico la dame Agavni.

Ahmed ne put que répondre qu'il ne connaît pas d'Agavni et que l'on s'est sans doute trompé d'adresse.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

Tous deux énervés d'avoir été dérangés ainsi à entrerons.

— Non insistèrent les deux hommes : Agavni habite ici; vous la cachez. Nous

LES CONTES DE « BEYOGLU »

# Le bel héritage

Par CHARLES PETIT

Ce soir-là, une vive animation régnait dans la demeure ancestrale où Mme Boulardin avait convoqué ses enfants et petits-enfants et aussi ses neveux et nièces pour assister au retour de son frère Ernest, qui n'était pas revenu en France depuis plus de quarante ans...

A vrai dire, cet oncle Ernest était pour les jeunes une sorte de personnage légendaire dont on ne connaissait l'existence que par les racontars de la sœur. Il avait, disait-elle, quitté le pays dès son service militaire terminé et avait été chercher fortune dans de lointaines contrées qu'il n'avait même pas daigné préciser. Depuis lors, elle n'avait reçu que très rarement de ses nouvelles. Elle savait simplement qu'il était devenu très riche, tout en ayant la bonne idée de demeurer célibataire...

On ne craignait qu'une chose : c'était qu'il décédât au loin, à l'insu de ses héritiers naturels. Maintenant, on se sentait rassuré.

Mme Boulardin, elle, sans aucun de ces bas calculs, ne songeait qu'à recevoir affectueusement son frère.

Dans une longue dépêche envoyée le matin même, l'oncle Ernest avait indiqué qu'il comptait parvenir chez sa sœur pour le dîner.

Cependant, 7 heures avaient sonné à la pendule du salon où la famille attendait fébrilement le grand événement... Puis vint la demie... Puis 8 heures... Puis encore une demie et l'oncle Ernest n'était toujours pas là.

— Qu'a-t-il pu arriver à ce cher Ernest ?... Lui qui, autrefois, était toujours si exact !

A 9 heures, Mme Boulardin et les autres convives se résignèrent à se mettre à table sans plus attendre le retardataire. Il était entendu qu'on s'excuserait humblement s'il finissait par arriver... Mais vraiment, on avait trop faim...

Après une bonne soirée qui s'écoula très galement, on prit congé aimablement de l'aile en lui promettant de revenir le lendemain avant le déjeuner, afin d'avoir des nouvelles de l'oncle Ernest...

Ainsi qu'il avait été convenu, tous les membres de la famille furent exacts au rendez-vous... Ils apprirent tout de suite avec une grande satisfaction par le domestique qui vint leur ouvrir la porte que l'oncle Ernest avait fini par arriver chez sa sœur la veille au soir, peu après leur départ. Bientôt, ils furent assemblés dans le grand salon autour de cette bonne dame qui paraissait toute guillerette d'avoir enfin retrouvé son frère. Elle leur confia :

— Votre oncle est arrivé à minuit... Il avait eu une fin de voyage un peu pénible manquant les correspondances de bateaux et de trains, car il n'a pas débarqué directement en France. Bref, il paraissait assez fatigué... A vrai dire, j'avais de la peine à le reconnaître... Vous pensez, après quarante ans d'absence !... Mais lui n'a pas hésité. Il s'est écrit :

« Comme je suis content de te revoir, Amélie ! Et il m'a tendu les bras... Nous nous sommes embrassés fraternellement, puis il m'a demandé des nouvelles de vous tous, mes chers neveux et mes chères enfants et petits-enfants... et ils répétent sans cesse :

« Quel plaisir j'aurai à faire connaissance d'une si gentille famille !... Tu me les présenteras tous, Amélie, le plus tôt possible ! »

Très intéressés, les futurs héritiers de ce cher oncle Ernest s'écrieront :

— Nous sommes tous là, au grand complet. Vous pouvez l'en informer.

Mme Boulardin fit remarquer :

— Je crois qu'il dort encore.

Mais les jeunes insistèrent :

— Voici bientôt midi... Notre bon oncle a presque fait le tour du cadran... il doit maintenant être éveillé... Vous pourriez peut-être l'avertir de l'heure et lui demander s'il a l'intention de déjeuner.

Mme Boulardin hésita un instant, puis elle reconnaît :

— Vous avez raison. Je vais aller voir comment va votre oncle ce matin !...

Là-dessus, elle quitta le salon pour se rendre dans la chambre de son frère. On l'entendit monter les escaliers, puis cogner à une porte à plusieurs reprises.

On se mit à rire et l'on continua de plaisanter pour tromper l'attente.

Elle ne fut pas trop longue d'ailleurs. Au bout de quelques minutes, Mme Boulardin réapparut dans le salon. Elle avait l'air bouleversé, haletante elle gémit :

— Mes pauvres enfants !... Votre oncle Ernest doit être mort... Je l'ai trouvé dans son lit sans connaissance, tout pâle, les narines pinçées... et il m'a bien semé !

## AVIS

Le Service Maritime de l'Etat Roumain porte à la connaissance de l'honorables public que les départs de ses motonaves « BASARABIA » et « TRANSILVANIA » d'Istanbul le Samedi pour Constanza auront lieu dorénavant à 21 HEURES

au lieu de 22 heures. Cette modification a été apportée pour permettre aux voyageurs de continuer leur voyage par le train quittant Constanza le lendemain à 9 h. 5 du matin. L'arrivée à Bucarest à 12 h. 45 est en liaison avec les trains partant pour toute l'Europe.

## L'avis du Père Cambier sur la Quinine

Le Père Cambier fait partie de l'histoire du Congo. C'est un de ces hommes choisis par Léopold II à l'époque héroïque où il falait trier sur le volet tous ceux qui partaient là-bas. Il est ex-préfet apostolique du Haut-Kasaï et maintenant il ne connaît pas de meilleur passe-temps que de travailler au jardin de la maisonnette qu'il possède au bord de la Meuse. Quand il ne travaille pas la terre, ce qu'il préfère c'est parler de son Congo.

Comme tous les coloniaux expérimentés, le Père Cambier insiste sur la nécessité impérieuse de prendre régulièrement de la quinine. Il raconte de quelle façon il fut converti à la quinine.

— Lors de mon premier voyage au Congo, en 1888 dit-il, le bateau avait fait escale à Sierra-Leone. Là, les quelques missionnaires que nous étions à bord s'en furent rendre visite au supérieur de la mission française établie dans cette colonie anglaise. Il paraissait fort âgé, mais je n'en sais pas plus. Puis 8 heures... Puis encore une demie et l'oncle Ernest n'était toujours pas là.

— Il y a quarante-deux ans tout juste que je suis arrivé ici, nous dit-il.

Notre étonnement n'eut d'égal que le respect que nous éprouvâmes pour un pareil vétéran de la mission. Aussi lui demandions-nous de multiples conseils. A un moment donné, ce fut lui qui posa des questions.

— Que faut-il demander à l'pour construire une maison en Afrique Centrale ?

— Des briques...

— Encore autre chose.

— Du mortier...

— Quelque chose de beaucoup plus nécessaire.

— ! ! !

— De la QUININE.

C'était un conseil que le Père Cambier n'a jamais oublié et on ne saurait trop rappeler cette conversation de Sierre-Louis à tous ceux qui partent pour une région tropicale. La « Commission du Paludisme de la Société des Nations » a indiqué la voie à suivre, grâce à la recommandation donnée par elle, prescrivant de prendre pendant la saison des fièvres pour prévenir la malaria, 0 gr. 40 de quinine par jour et pour le traitement de la maladie, une dose de 1 gramma à 1 gramma 30 de quinine chaque jour pendant 5 à 7 jours. Dans son rapport publié en 1938, la même Commission du Paludisme accentue à la page 130 (Edition française), le fait que parmi les médicaments antipaludiques, la quinine occupe encore la première place dans la pratique courante, en raison de son efficacité clinique et de sa toxicité presque nulle, ainsi que de la connaissance très répandue de son emploi et de sa posologie.

blait qu'il ne respirait plus !

Toute la famille s'empessa autour d'elle et conseilla :

— Il faut tout de suite faire venir un médecin... Nous vous plaignons de tout cœur, c'est affreux !

DIFFÉRENCES ENTRE 1914 et 1939

Entre la situation qui existait en 1914 et celle d'aujourd'hui, entre Guillaume II et Adolf Hitler, il y a encore une autre différence. L'Allemagne ne répond pas à ce préjugé britannique par une course aux armements sur mer, mais en développant sa puissance sur le continent. Il est évident que l'Allemagne ne renonce pas à une bonne flotte de guerre, mais sa flotte aérienne construite avec des soins particuliers et avec une énergie qui ne se relâche pas, est un instrument typique de la défense sur terre et la conception stratégique des fortifications de l'ouest jusqu'à l'alliance avec l'Italie diffère du tout au tout des conceptions qui prévalaient en 1914. La Triplice n'avait pas été fondée par Bismarck comme une alliance idéale, mais parce que la solidarité de l'Allemagne avec l'Autriche était tout indiquée en présence du panslavisme russe. L'Italie, qui en 1866 avait combattu la Prusse

## LETTRE DE BERLIN

# L'Allemagne et les puissances

## Une comparaison avec 1914

Berlin, juillet. — C'est la grandeur, mais contre l'Autriche, vint très fortuitement aussi le douloureux partage de l'Europe se joindre comme troisième partenaire, qu'elle ne puisse vivre sans ses souvenirs. Aussi ne tarda-t-elle pas à abandonner ses Et plus les hommes et plus les nations alliés pendant l'ère de Guillaume II. Les sont engagés dans la lutte pour l'avenir, situation diplomatique de la Triplice est plus certaines dates du passé prennent de telle sorte que sans se faire d'illusions, le importance et plus s'imposent les commandes grand état-major à Berlin constatait dans parisons historiques. Lorsque les faiseurs un mémorandum datant de 1912 : « Si la paix à Versailles choisirent le 28 juin 1919, comme date pour signer les textes qui devaient sceller l'abandon des puissances du Centre devant l'histoire, ils le firent consciens du 28 juin 1914, date funeste à laquelle les coups de feu mortels tirés à Séraphie contre l'archiduc Ferdinand, devaient être le signal qui déclencha la grande guerre et qui annonça la fin de l'empire supra-national des Habsbourg.

### IL Y A 25 ANS

Il se fait que cet été un quart de siècle s'est écoulé depuis l'immense commotion qui ébranla dans leurs fondements les peuples de l'Europe, après que, il y a quelques semaines à peine, la pensée se reportait quatre lustres en arrière, et repassait l'évolution qui depuis Versailles s'est produite. Le peuple allemand avait toutes les raisons pour se souvenir, hier, de Versailles, et de se rappeler, aujourd'hui, la guerre qui éclata il y a 25 ans. Le national-socialisme, mouvement de la résistance et de la renaissance nationales, né de la contrainte imposée par l'histoire de l'après-guerre, ne se dérobe pas aux comparaisons historiques. C'est ainsi que M. Hitler a expressément fait un parallèle avec la situation de l'avant-guerre, lorsque le 25 avril de cette année, anniversaire du jour de la naissance de Bismarck, il a pris pour la première fois, position vis-à-vis de la nouvelle orientation politique de l'Angleterre. Le signe caractéristique de cette époque lui semble avoir été « la politique d'encerclement » pratiquée alors systématiquement par l'Angleterre.

« Certes, a-t-il dit, en faisant clairement allusion aux temps qui ont changé depuis, l'Allemagne a commis des fautes. Mais sa plus grande faute a été de se rendre compte de cet encerclement et de n'avoir rien entrepris pour s'en défendre à temps. »

### UNE THESE REFUTÉE

La thèse de la culpabilité de la guerre, servi pour mettre politiquement le peuple allemand hors la loi, a depuis longtemps été réfutée par les recherches historiques. L'image que l'on se fait de l'empereur n'est plus, comme à l'époque de la guerre, une caricature de sanglante brutalité, mais elle montre un homme qui, de même que ses conseillers, n'a pas su maintenir la situation au moment décisif. L'époque de l'Allemagne actuelle diffère fondamentalement de l'ère de la « politique mondiale » de Guillaume II par la nécessité dans laquelle le Reich se trouve de faire de la politique continentale avec le même réalisme inflexible que Bismarck s'était imposé à soi-même et à son Empire nouvellement créé. On peut affirmer que le début de la guerre de 1914 par ses enseignements militaires et l'issue de la guerre en 1919, par ses enseignements politiques, ont refoulé l'Allemagne sur sa position fondamentale dans le continent européen. Pour l'avenir la question n'existe plus de savoir ce qui est plus important : la sauvegarde du Reich sur le continent ou la « politique mondiale ». Certes, en Angleterre on pense de nouveau comme on pensait du temps où Edouard VII mourut et où l'ambassadeur de Grande-Bretagne à St. Pétersbourg, Sir Arthur Nicolson, écrivit :

— Les buts suprêmes de l'Allemagne sont certains, elle veut s'assurer la prédominance sur le continent européen et lorsqu'elle sera assez forte, elle entrera en lutte avec nous pour s'assurer le pouvoir suprême sur mer. »

Une nouvelle ligne d'autobus a été créée entre Cihangir et Edirnekapı ; 14 voitures y ont été affectées. Les prix du parcours ont été fixés comme suit : d'Edirnekapı à Fatih, 5 piastres ; à Bayazid, 6 piastres ; à Eminönü 7 1/2 piastres ; à Tepebaşı, 10 piastres ; à Cihangir 12 piastres.

### L'AUTOBUS POUR CIHANGIR

Une nouvelle ligne d'autobus a été créée entre Cihangir et Edirnekapı ; 14 voitures y ont été affectées. Les prix du parcours ont été fixés comme suit : d'Edirnekapı à Fatih, 5 piastres ; à Bayazid, 6 piastres ; à Eminönü 7 1/2 piastres ; à Tepebaşı, 10 piastres ; à Cihangir 12 piastres.

### LA CHASSE AUX TRIPOTS

New-York, 4 - Les stations balnéaires mondaines et autres lieux de villégiature élégants sont en agitation à la suite de la chasse et de la fermeture des casinos de jeu qui y fleurissaient, accomplie subitement par la police. Les autorités de Saratoga-spring déclarent qu'à la suite de cette action le succès de la saison des courses est compromis. La police effectua des rafles aussi dans les casinos et tripots d'Atlantic City, Long Island, Aridondak et autres lieux très connus. A Bang fleurissait des flottilles de tripots flottants installés sur les vieux navires remis à neuf avec meubles et décors somptueux, très fréquentés par la clientèle très riche et très chic de plusieurs villes de la côte du Pacifique.

Hier, une armée de policiers à bord d'un garde-côte rejoignirent quatre de ces navires-tripots qui se rendirent, après une longue résistance. Les propriétaires de tripots furent arrêtés et environ six-cents joueurs parmi lesquels plusieurs artistes de cinéma d'Hollywood, furent amenés au poste et retenus pour interrogatoires. La police séquestra plus de trente mille dollars.

— Les buts suprêmes de l'Allemagne sont certains, elle veut s'assurer la prédominance sur le continent européen et lorsqu'elle sera assez forte, elle entrera en lutte avec nous pour s'assurer le pouvoir suprême sur mer. »

Entre la situation qui existait en 1914 et celle d'aujourd'hui, entre Guillaume II et Adolf Hitler, il y a encore une autre différence. L'Allemagne ne répond pas à ce préjugé britannique par une course aux armements sur mer, mais en développant sa puissance sur le continent. Il est évident que l'Allemagne ne renonce pas à une bonne flotte de guerre, mais sa flotte aérienne construite avec des soins particuliers et avec une énergie qui ne se relâche pas, est un instrument typique de la défense sur terre et la conception stratégique des fortifications de l'ouest jusqu'à l'alliance avec l'Italie diffère du tout au tout des conceptions qui prévalaient en 1914. La Triplice n'avait pas été fondée par Bismarck comme une alliance idéale, mais parce que la solidarité de l'Allemagne avec l'Autriche était tout indiquée en présence du panslavisme russe. L'Italie, qui en 1866 avait combattu la Prusse

## "L'OEUVRE, CONTINUE SA SÉRIE DE FAUX

Milan, 4 - Sous le titre « Les faussaires de L'OEuvre » le Popolo d'Italia démasque le journal parisien qui, le 21 juillet, écoule, publie, avec photos à l'appui, un article intitulé « Cannes à l'Italia » à propos du bateau italien Conte di Savoia ayant fait escale à Cannes à l'Italia les mots « Società di Navigazione » (Société de navigation) commentant ainsi outre un faux idéologique un faux matériel.

sur les étiquettes qui marquaient sur les bagages le port de débarquement et celui de la société de navigation homonyme.

L'OEuvre confond à dessin « Italia » société maritime avec « Italia » pays et dans la photo reproduisant l'étiquette supprimée sous le nom « Italia » les mots « Società di Navigazione » (Société de navigation) commentant ainsi outre un faux idéologique un faux matériel.

## Mouvement Maritime



### LIGNE-EXPRESS

	Des Quais de Galata à 10 heures	Départs pour
CITTÀ di BARI	Samedi	12 Août
CITTÀ di BARI	Samedi	19 Août
RODI	Vendredi	4 Août
EGITTO	Vendredi	11 Août
RODI	Vendredi	18 Août
EGITTO	Vendredi	25 Août

### LIGNES COMMERCIALES

	Jeudi	10 Août	Pirée, Naples, Marseille, Gênes

<tbl\_r cells="4" ix="1" maxcspan

## CHRONIQUE DES ARTS

## Le sentiment populaire chez Giotto

Il possérait la souveraine faculté de composer avec les éléments de la rue de véritables épées

Giotto vivait avec son temps et avec il est torturé par la douleur physique plus ses contemporains, il emportait dans la que par l'autre, le poids de son corps ac-mémoire de son cœur les images de la rue croit son supplice plus que la haine des celles de la campagne, celles des hommes-bourreaux.

mes tels qu'ils sont faits pour tous les Le Christ de Giotto est lourd, accablé, jours; ces images vivent en lui, se trans - de la douleur physique et l'image de forment, mais conservent toujours ce l'homme vaincu; à l'Areia de Padoue la qu'il y a en elles de plus exact, c'est à dire crucifixion est plus déchirante encore: ce qui nous touche le plus; cela est vrai Giotto ne s'est pas trompé, il fait mourir pour les personnages, mais vrai aussi pour Jésus par les épaules.

les objets. A Assise sur la place communale, se dresse le temple de Minerve; Tant de douceur, de gravité, de noblesse, Giotto l'a transporté, c'est incontestable, se dans les visages et les attitudes tant sur la quinzième fresque de la basilique d'harmonie dans la disposition des personnes, mais nous retrouvons ce moins sonnages, exigeaient des arrières plans qui nument antique débarrassé de ses colonnes puissent altérer en rien notre émotion d'origine, de son fronton sévère, nous première, le retrouvons orné, transformé, embelli, Giotto n'a pas creusé profondément ses arrangements dans ce qui est le style spirituel compositions, il ne se crut point obligé d'Assise, la cité dont chaque fenêtre est s'en aller chercher très loin, comme Piu-un jardin. Ghiberti disait du maître qu'il turcicchio par exemple, qui ne savait ni tenait son art de la nature; je le crois, peindre ni dessiner, les éléments qui s'étais mais il possérait la souveraine faculté gent dans l'espace; on a dit qu'avant Piero d'amplifier tout ce qui lui venait de la ro della Francesca, on ignorait la pierre, et de composer avec les éléments spéctive. Giotto méprise les savantes et de la rue de véritables épées. Si je suis ingénieries combinaisons qui amènent amené à écrire volontiers le mot rue, c'est Véronèse et ses élèves à commettre dans qu'il est aisé de remarquer à quel point les «Noces de Cana» qui se trouve au Louvre Giotto se plaît à interpréter les scènes qu'il vire, les plus grossières erreurs de perspective il compose sur les places publiques, dans tives; il n'avait pas besoin de s'imposer les artères de la ville, en utilisant ces maisons toutes en logias et en balcons qui ceux qui mettent beaucoup de choses sur leurs toiles parce qu'ils n'ont rien à dire pour penser aux miniatures byzantines.

Il nous faut avoir un grand respect L'art, tout d'invention et d'inspiration pour celui d'entre nous qui trouve ses profondes de Giotto, prend dans la conjoies dans la rue, car ce privilège met tout à portée de son âme, les mille pour que le monde qu'il enfante demeure raisons de s'éveiller à la vie, de la sentir, dans un équilibre sensible.

On ne peut pas dire que l'architecture de la rue et si elle vous fait tressaillir, vous joue dans l'œuvre pictural de Giotto, le garder intact l'amour que l'on porte en rôle de décor ou d'accompagnement, tant soi de ses semblables.

Oh oui ! Giotto aimait les hommes de pas penser à Claude le Lorrain. Tout parla la rue, et il les connaissait bien; il les anticipait à l'idée centrale qui est toujours vécu observés, il avait retenu toujours le profondément humaine.

geste définitif, l'expression qui découvre Dans la collection de lord Rothermere le sentiment profond; lorsque sainte Anne à Londres, existe un petit tableau dont la ne apprend sa maternité, ce n'est pas le fraîcheur est étonnante: le Christ cou

messager de Dieu qui capte notre attention et ce geste qui est en nous d'aller sont l'un assis, l'autre agenouillé sur une

toujours vers la vie comme les fleurs qui sorte de tribune à laquelle on accède par

tournent au gré du soleil, c'est l'humble deux larges marches d'escalier; deux au-

servante assise devant son rouet, et qui vents triangulaires percés de fenêtres ogives derrière la porte close vient d'arrêter son vales, et un autre panneau de fond trian-

travail pour tendre brusquement l'oreille: gulaire lui aussi, emprisonnent les personnes

l'on regarde le tableau en commençant

Quand saint François prêche devant les oiseaux, tout est indiqué qui puisse tra-

du sentiment affectueux, un peu crain- tivement dessinés, accusés avec force, oc-

cupant tout le centre du sujet, 9 motifs

et même ce geste coutumier des ha- angulaires parcourant en zig zag le pan-

neau de basse-cour s'avancant à petits pas, la tête basse, au-devant de la volaille des anges — ils sont vingt — qui assis-

ent au couronnement.

Tous les grands, et les plus rares sen-

Proposez à un peintre de bâti pareil- timent, ont eu pour interprète Giotto : llement une œuvre, il déchirera imman-

l'amour paternel, dans la « Messe de qu'ablement, isolant le duo du Greccio », la charité, lorsque François re-

choeur, détruisant à jamais toute la vie

quand François répond aux menaces de ges et la solidarité qui peut les lier les uns

son père, la fraternité, lorsque Padoue, aux autres. Ce dessin insensé qui consis-

te à lancer un éclair de traits agressifs au

passer pour un révolutionnaire du mo-

baigne dans les joies séraphiques, est un

ment qu'il renonçait aux crucifix tortillés des miracles les plus étonnantes de la pein

de l'Ecole ombrionale, à ces icônes fabri-

ture que je connaisse. Et c'est par la cou-

quées avec le souci d'être vendues le plus leur, la plus rare des couleurs, que le

vite possible, un peu comme ces innombrables terre-cuites pour lunettes de cathé-

drales.

Le Christ de Giotto est lourd, accablé,

saints. Gris blanc montant sur l'estrade,

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 19

## Le coup de vague

Par SIMENON

## CHAPITRE V

Pourquoi, ce jour-là, en passant par le petit bureau qui était surtout celui de tante Hortense, s'arrêta-t-il devant les deux portraits pendus aux murs, dans des cadres ovales ?

C'étaient des agrandissements photographiques, celui de la mère et celui du père, ce, près de la fenêtre qui en avait encore de ses tantes. Celui du père avait dû être pour un mois à être ouverte avant les prises d'après un mauvais portrait, car il était pâle, comme effacé. Un long visage, il les regarda l'une après l'autre, fait trop long, trop étroit, un visage qu'on eût lit leur dire :

— On dirait que tu n'es pas bien, remarqua Emilie quand il s'assit à sa place. Pourquoi m'avez-vous raconté que tout et pour tout, le repère de deux mous- taches tombantes et, au sommet du front, une touffe de cheveux légers.

C'était Lanclau, Hector Lanclau, et Jean savait vaguement qu'il était mort à annonça Hortense en lui passant un plat 49 ans d'une blessure de rien du tout qui de plies.

— Et le docteur ?

# LE RAKI

## des Monopoles de 40 degrés

fabriqué avec du bon raisin et de l'anis est déjà en vente.

Bouteille de 100 c.l. 168 piastres

50 84  
25 42

gagnant la Vierge à peine cernée de vermillon... gris blanc, le Christ est lui aussi atteint, mais alors trouvant sur sa palette le plus déchirant des accents, Giotto jette un manteau de suie sur Jésus, et invente dans cette gamme rare, le plus rare, le plus rayonnant, le plus lumineux des noirs

C'est une tâche sans nuance, sans reflets, qui maintient en respect des angles et les lignes droites, et illumine la scène. D'abord rien n'existe que le noir du Christ, et de là on va à la Vierge, et mieux que les musiciens de Fra Angelico, les aanges sont rattachés au motif central par les rayons invisibles qui partent de leurs prunelles. C'est un exemple bien utile que ce tableau de la collection Rothermere, bien utile à ceux qui ignorent encore que le génie de l'homme est capable de partir de la matière pour atteindre les sommets les plus élevés de la spiritualité.

Lorsque l'artiste est un homme rien ne résiste à sa foi, à sa passion, à son idéal, rien même pas les abstractions sans vie d'un architecture sans grâce.

des sentiments humains, professe Giotto.

Lorsqu'à la chapelle des Scrovegni vous découvrez « Sainte Anne apprenant qu'elle est mère », et qu'agenouillée dans sa chambre, elle reçoit la visite de cet ange gothique, il ne viendra pas à l'idée de penser

que l'héroïne se dressera et qu'alors son front sera bien près du plafond; qu'importe ! cela vous choque-t-il de savoir que sainte Anne est délivrée de ses cauchemars de femme stérile dans une maison qui n'est point bâtie pour héberger une ménagère d'un mètre soixante dix ?

La partie conventionnelle qui est constituée par l'architecture, ne constitue qu'un élément reliant les unes aux autres les fresques et les panneaux de murs peints, à l'édifice

de l'œuvre. Il se servit à saint Antoine de Padoue le je l'ai toujours admiré, lorsque je passais à portée de regard de celle-ci, l'étonnant en

gauche d'un rouge, souligné de noirs puis-

gauche d'un rouge, soulign